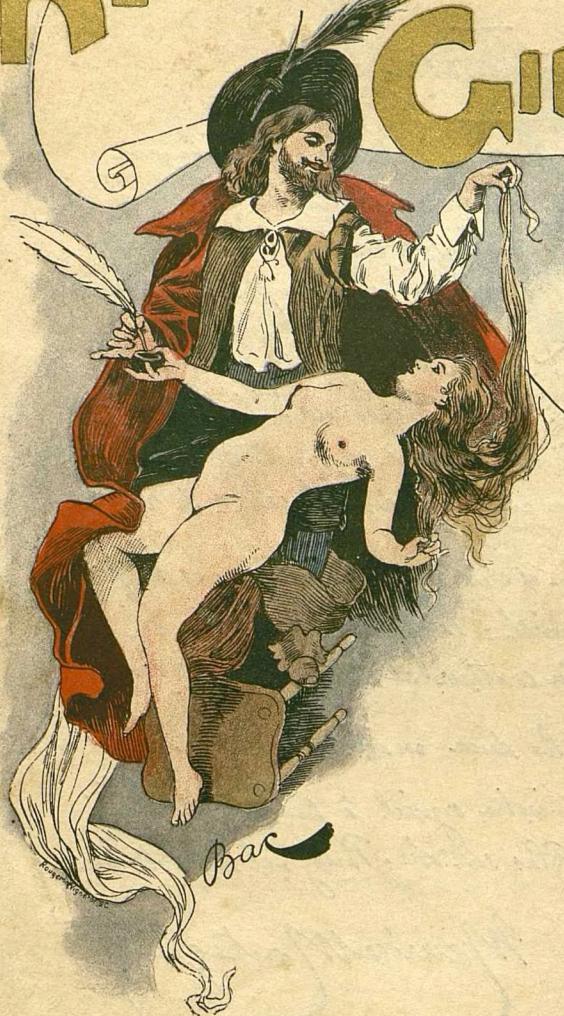


REDOUTE DU GILBLAS



Bientonville

Sonnet. -

Le soir, Gil Blas joyeux fêta son dixième an
De gloire dans Paris et de guile françoise ;
Mais c'est un beau garçon solide, à l'œil de braise,
Puisque temps de campagne est compte toutlement

les femmes qu'il dore à son appel - gaument
Ont répondu. Salut, Mesdemoiselles ! On vous baise
les mains. Veuillez entrer et nous mettre à table aise
Et ne pas voir en nous des phrasseurs de roman
nous sommes - ol c'est tout - De braves gens en fête
On a tout remisé : la lyre du poète,
la plume du conteur et du critique encor.

Nous avons les deux mains libres, pour vous les
nous borrons notre orgueil à peindre à décor
Passez - Gil Blas sait venir. Parlez-nous si tant entendre.

Maurice Montégny



Deux heures du matin.

Fin de souper

Jadis les Romains, dans leurs fêtes,
Plus fiers que nous, sinon meilleurs,
Entre les coups et les fleurs
S'amusaien de mignons squelettes.

Rappelant, symboles râilleurs,
Aux pâtes César, aux poêles,
Aux belles filles toujours prêtes
La Mort fatale et ses douleurs.

Aujours' hui les fronts sont moisis
Et les festins n'ont plus de roses,
Essagons de pantins nouveaux,

Pierre Véron, Polichinelle ivre,
Qui, vantard parmi nos parots,
Hurlent : « Vivez, il fait bon vivre ! »

Paul Arène



Trois heures du matin.

L'Heure d'amer

quand matrie de bâtons se dressent les lains aux.
mes yeux sont illuminés par des formes mystérieuses.
Mon cœur, ce dieu plus vain, les paroles sont vaincues.
Je die plus vain, vain tu ? Quel étrange parfum
d'éphale hantement de tu. Tous en l'oi fin
pareille aux vîngt lunes qu'en allume au crépuscule.

Un grand rideau tiré le soir mystérieux
descend comme à regret. Je ne vois qu'un gris.
tu gris à demi. Clos il s'allume une aurore
la chair est un jardin fleuri par le soleil
Et je me dirai bercé d'un espace comparaison
mourir ? Tu t'reins en mourir. Et : Encore !

84 1889

René Maigret

Allez chercher loin dans l'espace
Des peintres d'or
Je me veux riez, de ce qui passe
Là mon trésor.

Baoy et Vaux



Quatre heures du matin.

Piège fleuri, redoute exquise.
Prohè! Moïch, gloire aux dieux!
ici, quand la place est conquise,
C'est l'assiege qui dit: tant mieux.

Le coeur chante au son de l'ys.
Que d'hurcuit blessés chauvelants,
Pour la mitraille des souries,
Dans le tombilloy des bras flaus!

Regards éblouis, taillé pris;
Partout le roman idole.
Eros, envoie doux les frises,
Toce avec soy carquois doré.

Louis Bellegus



Cinq heures du matin.

La mort de l'automne

Au vent du nord
Qui le bâtonne,
Le pauvre Automne
Fuit sans remord.

Le vent le mord ;
Qui, dans sa tonne
Se pelotonne ;
L'Automne est mort.

Et son glas tinte
Comme une plainte
Dans les derniers

Refrains de fête.
Adieu, paniers !
Vendange est faite.

Hector Jeanrichard



Six heures du matin.

L'Enfer Littéraire
Fragment

Art de nature,
Vague et vain
De l'écrivain,
Littérature,

Pour un festin
De laurier-rose
Du moins moivre
Quel gueux fais-tu!

Que d'arts sans joie
J'ai détaillé!
Que j'ai taillé
De plumes d'oie!
Que j'ai noirci
De blanches feuilles!
Toi qui les cueilles,
Oubli, merci!,,

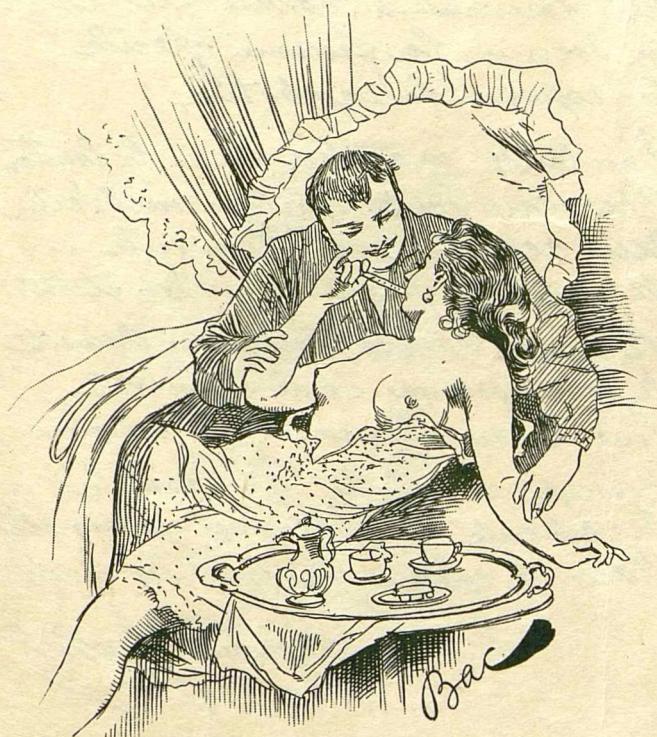
(Lyre Comique)

Emile Bergerat

— Celle que tu aimes
est elle grande ?

— Juste au niveau
de mon cœur....

Hugues Rouy



Dix heures du matin.

Deux heures du matin.

ou
Nocturne

Voilà deux heures du matin
Qui soument à Sainte Cécile.
Va dormir la femme facile,
Va reposer le cabotin.

J'entends marcher dans le lointain
C'est sans doute quelque inégarde
Qui regagne son domicile ...
N'importe, le bruit n'est étenu.
Révant de moi, donc, mon Amante
Je compose une chansonnnette
Pour hier et demain, tes envies
Disciple éma de Philomèle
Je chante mes amours comme elle
Dans le calme profond des nuits.

Jérôme Jarrel

Quatrain pour le Merlin
de mon âme

Quand j'ai lu le Gil Blas
Je ne me sens plus las.
Chaque jour sa lecture
Ranime ma nature

J. Allais



SOIRÉE DU 23 DÉCEMBRE

PROGRAMME

TROIS ORCHESTRES DE 60 MUSICIENS ET 18 CHORISTES

Sous la direction de

M. DESGRANGES

ORCHESTRE ROUMAIN PAR LES CÉLÉBRES LAUTARS

NOCHES DE ESPAÑA

Mme ELENA SANZ — M. LAUWERS

Mme ARACELLI APONTE

Mles AURORA ARIASA & PEPITA SANCHEZ

LA RONDALLA ARAGONESA

El Fanjo, chanté par Mme ELENA SANZ et M. LAUWERS, dansé par Mle AURORA ARIASA, M. ARIASA et EL CUERPO DE BAILE, accompagnement La Rondalla Aragonesa.

Gran Baile, Mles AURORA, EMERITA, EREQUITA, ARIASA, MARIE BERNAL, M. ARIASA et el Cuerpo de Baile.

Los Fumadores, Mme ELENA SANZ, M. LAUWERS et toute la troupe.

LA FAMILLE CHINOISE PHU-TUO-JANZ

LA PYRRHIQUE

Danse du Sabre, par LAURE DE CHIFFREVILLE

GRANDE FARANDOLE

Dansée par les dames des corps de ballet de l'Opéra-Comique et de l'Eden

Mme GRANIER

DÉFILE

Par les Actrices des **Bouffes-Parisiens**, des **Folies-Dramatiques** et des **Nouveautés**

ORCHESTRE DES TZIGANES

TEN BRINCK

Intermèdes par les LAURI LAURIS

PARTIE VOCALE

Mles SIMONNET et NARDI de l'Opéra-Comique, Mme THÉO, Mme MILE MEYER
Mme BLANCHE LOTY

DUO DU « GIL BLAS »

Chanté par Mle FANNY ROBERT et M. MORLET

PANTOMIME

Mme INVERNIZZI, de l'Opéra, et COQUELIN CADET, de la Comédie-Française

DISTRIBUTION DE FLEURS

Par les Dames-Commissaires et fournies par la maison ROBIN et par la maison NILSON

COTILLON conduit par CELLARIUS père

Accessoires du MAGASIN DES ENFANTS, passage de l'Opéra

Imprimerie du *Gil Blas*.